

Nous sommes parfois stupéfaits de constater que la première secousse de ce séisme qu'on en est venu à appeler la "crise pétrolière" s'est fait sentir il y a moins de dix ans. Car, même durant ce laps de temps relativement court, il s'est produit un certain nombre d'événements cruciaux qui influent directement sur la conjoncture énergétique internationale actuelle. C'est pourquoi j'aimerais tout d'abord passer rapidement en revue avec vous un certain nombre de jalons de ce processus historique.

Le premier événement dramatique, survenu à la fin de 1973, a pris la forme d'une baisse de production et d'un embargo sélectif décrété par les pétroliers arabes; cette mesure a rapidement entraîné le quadruplement des cours mondiaux. Entre 1976 et 1978, le marché pétrolier international a été relativement stable, et les prix réels ont en fait diminué. Mais, comme vous savez, les développements sociaux et militaires survenus au Moyen-Orient ces deux dernières années ont interrompu les exportations pétrolières, d'abord celles de l'Iran et plus récemment celles de l'Irak. Chacun de ces deux pays était alors le deuxième fournisseur au monde. Bien que d'autres producteurs aient haussé le niveau de leurs livraisons, la baisse de production au Moyen-Orient a été suivie de nouvelles hausses des prix qui, dans les dix-huit derniers mois, ont grimpé d'environ 180 pour cent. En conséquence, le pétrole compte aujourd'hui pour le huitième de la valeur de tous les échanges commerciaux internationaux.

Il est important de reconnaître que l'impact profond des événements des années 70 est symptomatique de la dépendance croissante de l'économie mondiale à l'égard des ressources énergétiques, et notamment du pétrole. Pour bien saisir ce degré de dépendance, nous n'avons qu'à nous rappeler qu'en 1960 l'économie mondiale, à l'exception du bloc soviétique et de la Chine, utilisait 43 pour cent de brut pour sa consommation énergétique; en 1978, ce chiffre était passé à 55 pour cent. Le problème est encore plus sérieux si nous songeons que l'utilisation d'énergie par les pays en développement a plus que triplé pendant cette même période. Et même si leur consommation d'énergie n'a pas tout à fait doublé pendant cette période, les pays industrialisés se sont révélés les consommateurs les plus voraces; en 1980, ils ont absorbé 89 pour cent de l'énergie mondiale.

Pour comprendre l'actuel dilemme, il nous faut le mettre dans la perspective des approvisionnements pétroliers. En 1960, on évaluait à juste un peu plus de 302 milliards de barils les réserves pétrolières prouvées et récupérables. En 1978, ces estimations avaient plus que doublé, passant à 650 milliards de barils, mais la consommation s'était parallèlement accrue et était deux fois